

L'Histoire de la photographie.

Numéro d'inventaire : 1979.01788.48

Type de document : image imprimée

Éditeur : Glucq/Pellerin (Glucq : 115, Boulevard Sébastopol, Paris Pellerin : Epinal Paris/Epinal)

Imprimeur : Glucq/Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : Groupe V - Feuille n°48

Description : 16 images couleurs (70x59) avec légendes.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Groupe V - Feuille n°48. Médaille d'Or : Marseille 1883. Ouvrage adopté par la Ville de Paris comme Récompenses dans ses Ecoles. Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe V. — FEUILLE N° 48.
MÉDAILLE D'OR: MARSEILLE 1883

L'HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

SERIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCO
des Leçons de Choses Illustrées
Ouvrage adopté par la VILLE DE PARIS
comme Récompense dans ses Ecoles.



Vers 1570, un physicien de Naples, nommé Porta, inventa la **CHAMBRE OBSCURE**, c'est-à-dire une chambre fermée n'ayant qu'une seule petite ouverture munie d'une lentille à travers laquelle passe un rayon de lumière qui reproduit sur une glace, mais en le renversant, le paysage environnant.



Vers 1566, l'alchimiste Fabricius, ayant fait tomber du sel dans une dissolution d'argent, vit s'y former un gros flocon blanc de **CHLORURE D'ARGENT**, qui, à la lumière, devient bien vite gris, puis violet, puis enfin noir. Cette sensibilité du chlorure d'argent à la lumière forme la base de la Photographie.



Du reste, tout est sensible à l'action du soleil : les rideaux des fenêtres qui passent de couleur en faisant le désespoir des maîtresses de maison, les robes, les étoffes, les tentures, les papiers; tout change de ton à la lumière. Le chlorure d'argent est simplement plus sensible que le reste.



Un magistrat, M. Bayard, voulant que les excellentes pêches de son jardin portassent sa marque authentique, y collait son initiale découpée en papier blanc. Le soleil rougissait les pêches tout autour, et le papier une fois enlevé, l'initiale se détachait en blanc, écrite ainsi par le soleil lui-même.



En 1815, Nicéphore Niépce chercha, le premier, à obtenir des images gravées chimiquement par le soleil. Il descendit du bâtiment de Jussieu, qui est sensible à la lumière, sur des plaques d'étain, appliquait une estampe sur la plaque et exposait le tout au soleil. L'estampe se décollait sur la plaque.



A ce moment, vivait à Paris, un peintre comme Daguerre, inventeur du *Diorama*, et qui, lui aussi, s'occupait de la reproduction des images données par la chambre obscure. Nicéphore Niépce et Daguerre s'associèrent ensemble en 1829 et mirent en commun leurs travaux et leurs découvertes.



Daguerre, ayant un jour laissé une cuiller sur une plaque recouverte de sel d'argent, fut fort surpris, en revenant, de voir la plaque toute noire par la lumière mais restée blanche aux endroits protégés par la cuiller dont l'image était fidèlement reproduite. Telle est l'origine du *Daguerrotyp*.



Niepce et Daguerre résolurent de céder à l'État la propriété de cette merveilleuse découverte pour en faire profiter tout le monde, et allèrent trouver le ministre M. Duchâtel. Cette invention qui, depuis, a enrichi tant de gens leur fut payée moyennant une rente de 6,000 fr. pour Daguerre et une rente de 4,000 fr. pour Niépce.



En 1848, Niépce de Saint-Victor, cousin de Nicéphore Niépce, inventa le cliché négatif sur verre. Officier de la garde municipale de Paris, il s'amusa à faire le portrait de ses soldats, en servant, comme laboratoire, de la salle de police où il n'y avait jamais personne. Le cliché de verre remplaça la plaque métallique de Daguerre.



En 1851, le français Legray inventa le **COLLODIUM**, (dissolution de coton poudre iodure dans un mélange d'alcool et d'éther.) On verse cette liqueur sur le cliché de verre que l'on baigne ensuite dans le bain d'argent. Le cliché s'y recouvre alors d'une pellicule d'iode d'argent sensible à la lumière.



Le cliché de verre, une fois recouvert de sa pellicule d'iode d'argent sensible à la lumière, n'a plus qu'à être placé dans la chambre obscure pour reproduire l'image placée devant l'objectif. C'est ainsi que le génie militaire relève aujourd'hui les détails de fortifications et les profils des terrains.



Grâce à la photographie, on obtient l'image exacte des variations par minute ou par seconde des taches du Soleil, ou des diverses phases du passage de Vénus sur le Soleil. La photographie astronomique nous fait toucher du doigt les volcans de la Lune et les continents de la Pluante Mars.



La photographie rend les plus grands services à la société. On fait, de gré ou de force, le portrait de tous les gens suspects ou condamnés à la prison. Plus tard, si un crime vient à être commis, le portrait qui l'accompagne sert à le faire arrêter et aide puissamment l'action de la justice.



La photographie permet d'étudier, au moyen de projections et d'agrandissements, toutes les merveilles microscopiques de la création. En projetant sur le mur le **PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE** d'une puce, on peut voir cette désagréable petite bête grossie à la taille d'un mouton, par exemple.



Par contre, la photographie a permis, pendant le siège de Paris en 1870, grâce à des appareils de réduction, de condenser 500 dépêches sur une petite carte de visite en gélatine que l'on roulait sous l'aile d'un pigeon voyageur, qui s'envolait, emportant nos nouvelles à nos amis.



La photographie a droit à notre reconnaissance éternelle, puisque c'est elle qui place à notre foyer le portrait des parents aimés que nous avons perdus, des amis qui sont absents ou des enfants qui sont loin de nous et dont nous baisons les traits chéris pour nous soulager le cœur.

Droit exclusif chez M. A. CAPENDU, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Auteur-Éditeur de la série encyclopédique des Leçons de Choses Illustrées.

GLUCO, — 115, Boulevard Sébastopol, Paris.

Typ.-Lith. de Ch. PELLERIN à Epinal. (Déposé)